Partie est des Monts Taurus
26 au 28 août 2022

Vendredi 26 août

Réveil au bord du réservoir de KOZAN après une bonne nuit.

Aujourd'hui, nous partons vers les MONTS TAURUS que nous allons traverser du sud au nord dans leur partie est.

Après avoir quitté le réservoir et traversé KOZAN, nous prenons la route 01-02. A peine entrés dans les montagnes, nous rejoignons le fleuve GÖKSU que nous traversons. La route, qui est en train d'être refaite, offre une belle vue sur le réservoir du barrage de Gökdere.

Peu avant d'arriver à Mansurlu, nous partons vers l'ouest par une petite route.

La route est étroite et parfois non goudronnée, mais reste tout à fait praticable et permet de traverser de forts beaux paysages.

Cette route permet surtout de rejoindre l'entrée du Parc National d'ALADAGLAR et les fameuses cascades de KAPUSBASHI. Mais avant cela, une grosse résurgence en bord de route mérite une petite pause.

La résurgence se jette après quelques dizaines de mètres dans la rivière ZAMANTI qui serpente entre les falaises.

Un peu plus bas, les eaux de la rivière ZAMANTI rejoignent le réservoir d'un des très nombreux barrages qui fleurissent partout en Turquie.

Quelques kilomètres plus loin, nous rejoignons l'entrée du Parc National d'ALADAGLAR (payante) et les fameuses cascades de KAPUSBASHI. Le lieu est touristique, mais pas trop !

Après une belle pause pour admirer les cascades, nous continuons notre route pour traverser le parc. Après les villages de KAPUSBASHI et d'ULUPINAR, le goudron laisse la place à une piste en bon état qui serpente en fond de vallée.

Rapidement la piste devient plus étroite, et nous rencontrons des travaux… Heureusement c'est la fin de journée, proche de l'heure de la débauche. Nous donnons un coup de main à l'ouvrier pour dégager quelques blocs gênants et nous voilà repartis derrière lui…

La piste est plutôt bonne dans l'ensemble, et surtout très scénique, offrant une belle vue sur les montagnes alentours.

En bas se niche le village de CAMLICA.

La piste sur laquelle nous sommes est récente, en bon état et semble rester sur les hauteurs sans descendre au village de CAMLICA. N'ayant pas particulièrement besoin de passer par le village, nous décidons de la suivre. Grand bien nous en a pris !

Comme le montrent les photos ci-contre et ci-dessous, la piste que nous avions prévu de prendre pour remonter de CAMLICA vers le plateau passe dans un magnifique canyon, mais est totalement impraticable ! Des blocs de pierre sont au milieu de la piste qui ne paraît plus entretenue...

Quand nous rejoignons la route peu avant YAHYALI il est déjà plus de 18 heures. Nous nous engageons donc rapidement dans une vallée au bout de laquelle se trouve une autre cascade où nous espérons pouvoir bivouaquer. L'entrée sur le parking et payante et il n'est pas passible d'y passer la nuit. Nous stationnons donc sur le bord de la route (qui se termine en cul de sac par le parking de la cascade donc pas trop passante!) en face d'un resto. Et hop pas besoin de faire à manger ce soir, bingo ! Et en plus nous mangerons bien, dans un atmosphère chaleureuse.

Samedi 27 août

Réveil matinal pour aller voir la cascade de DEREBAG avant l'ouverture du parking et le monde potentiel. Nous sommes sur place, cela aurait été dommage de ne pas aller la voir car le site est joli, probablement plus une fois éclairé par le soleil, mais rien d'exceptionnel et même si nous le restaurant est bon, le lieu n'est pas incontournable !

Une vingtaine de kilomètre au nord de YAHYALI nous rejoignons un belle grande route (D805) qui traverse à cet endroit de belle formations rocheuses (photo ci-dessous à gauche). Nous traversons ensuite dans une plaine un peu monotone.

Au niveau d'AYRENCI, nous quittons le D350 pour la route 70-03 en direction de TAŞKALE. K'ro a repéré sur les vues aériennes un joli canyon au fond duquel chemine une piste. Nous allons quitter la route 70-03 pour nous engager dans cordon de verdure visible sur les photos ci-dessous.

La route traverse un village…

… se poursuite par une bonne piste…

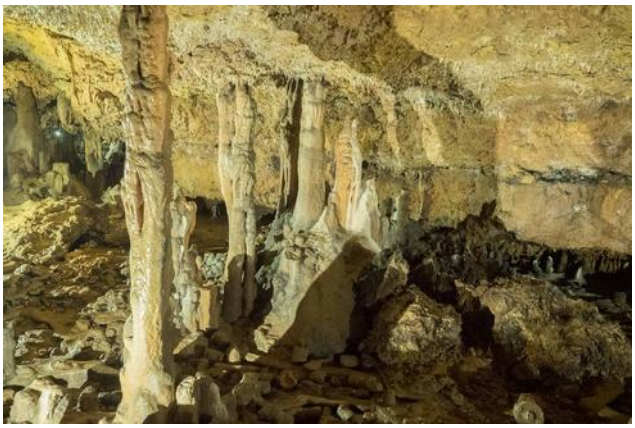
… qui se rétrécit…

… et sur laquelle Khronos passera de justesse…

Heureusement la suite est plus facile !

A TAŞKALE, nous prenons plein sud vers la grotte d'INCESU.

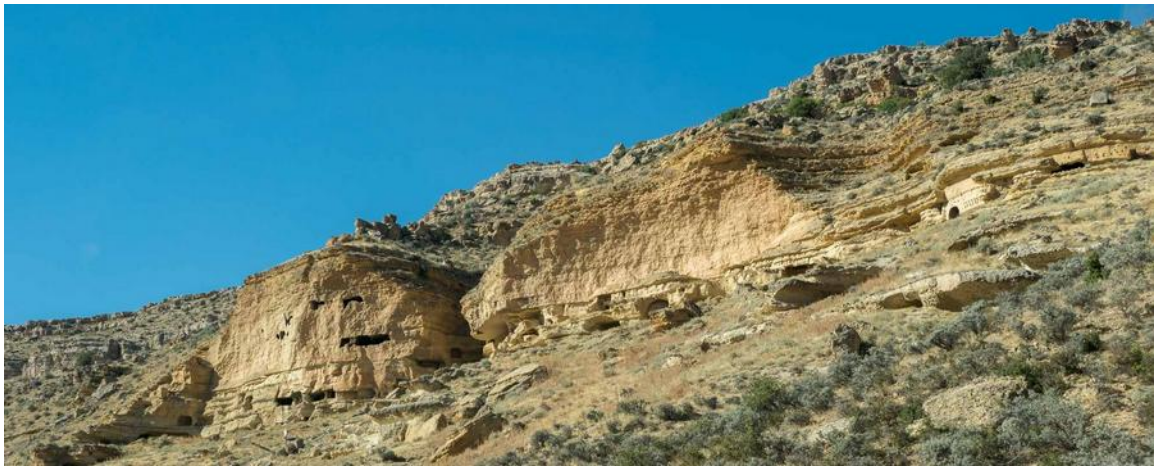
Les stalactites, stalagmites et bassins de travertin se succèdent sur 1356 mètres dans cette grotte aménagée depuis 2013.

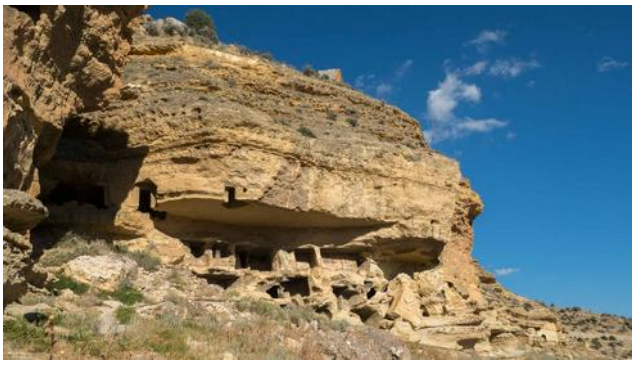


A la sortie de cette belle visite – gratuite – nous retournons vers TAŞKALE.

TAŞKALE, connue pour ses habitations troglodytes et surtout une belle grange taillée dans la roche (ci-dessous), est de plus la patrie du père d'Atatürk.

Peu après la sortie du village où nous avons déjà fait une pause photo (voir photos précédentes), nous nous arrêtons à l'ancienne cité troglodyte de MANAZAN. Ces grottes ont probablement été creusées aux VIe et VIIe siècles à la fois pour des raisons de sécurité et parce que le calcaire argileux avait la propriété de maintenir la chaleur et l'humidité constantes.





Une petite photo vue d'en haut, et nous rejoignons Khronos (en bas à droite de la photo).

Nous reprenons la route et passons à côté du réservoir d'IBRALA.

Nous dépassons KARAMAN et nous dirigeons vers le KARA DAĞ (joli volcan culminant à 2270 m) pour trouver un bivouac.

Nous aurons un peu de mal à trouver et c'est un peu tard que nous nous poserons sur le flanc nord du volcan, mais le spot valait le coup de persévérer… comme le montrent les photos prises le lendemain...

Dimanche 28 août

Nous commençons pas marcher un peu pour aller voir le cratère et profiter du paysage de ce beau bivouac.

Une piste contourne la cratère pour rejoindre le sommet. Mais il y a une zone militaire au sommet, et nous éviterons donc de nous y aventurer !

En chemin, nous faisons la rencontre d'un apiculteur qui a ses ruches dans le cratère et chez qui nous nous arrêterons en redescendant pour lui acheter du miel.

Après cette petite balade, nous redescendons du cratère pour aller voir les ruines de BINBIR KILISE (littéralement les 1001 églises) situé sur le flanc nord du KARA DAĞ et passons à côté de quelques anciennes habitations encore occupées par des bergers.

Les églises de BINBIR KILISE, situées sur les communes actuelles de ÜÇKUYU, MADENŞEHRI et DEĞLE, datent d'entre le IVe et le IXe siècle.

Nous quittons les lieux vers 11 heures après avoir déambulé une heure dans les ruines. Nous faisons une pause à ÜÇKUYU chez l'apiculteur (Sami) rencontré plus tôt pour lui acheter du miel. Nous serons accueillis avec des plateaux de fruits frais et invités à rester plus longtemps, mais pour une fois nous avons un rendez-vous avec un voyageur et sommes obligés de décliner l'invitation. Nous prenons donc au plus court pour rejoindre ÇATAL HÖYÜK où nous attend Vincent. Nous prenons quand même le temps d'aller jeter un coup d'oeil sur un énorme réservoir (50 km²). Par rapport à la cartographie nous pensions trouver un lac, mais le réservoir est totalement asséché, sauf un espèce de canal qui l'entoure…

ÇATAL HÖYÜK est l'un des sites néolithiques plus vastes et les mieux conservés dans le monde. Il présente 18 niveaux d'occupation datant de 7400 à 6200 av. J.-C.

Ce site, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, rassemble des peintures murales,

des bas-reliefs, des sculptures et d'autres éléments artistiques et symboliques. Il représente un important témoignage de la transition qui s'est opérée entre les villages et les agglomérations urbaines qui se sont succédés sur un même lieu pendant plus de 2000 ans. 5000 à 8000 habitants répartis en 2000 foyers sur une surface de près de 13 hectares vivaient ici dans une société égalitaire.

Comme on le voit sur les photos suivantes, les maisons étaient collées les unes aux autres sans aucune ruelle entre elles. Ne pouvant y accéder par la rue, les habitations étaient accessibles par une ouverture pratiquée dans le toit et par des échelles en bois aboutissant dans l'espace réservé à la cuisine.

Après cette belle visite nous rejoignons Vincent qui a déjà visité les lieux le matin. Vincent est un voyageur au long court, parti seul pour deux ans ou plus en direction du Laddakh. Il est là avec son fidèle destrier !

Nous avons été mis en contact par nos amis de la Kjet. Il est en route vers l'est, nous sommes sur le retour vers l'ouest. Nous avons décidé de nous rencontrer pour échanger sur les voyages et les lieux où nous sommes passés. Rendez-vous dans le prochain carnet de voyage pour le récit du bout de route que nous avons fait ensemble dans la partie ouest des Monts Taurus.

En attendant, un aperçu de notre itinéraire des jours précédents…